

L'Université fait comme le gouvernement : sa grande prétention, c'est l'enseignement philosophique dont elle se croit seule capable, quoique nulle philosophie ne soit moins faite pour l'enseignement que la sienne. Quelque talent qu'on accorde aux pères de la philosophie universitaire, quelque profonds et ingénieux que soient leurs aperçus, quelque utiles que puissent être leurs travaux à une intelligence formée qui cherche à pénétrer au fond de tel ou tel problème, il n'en reste pas moins que cette philosophie, appuyée sur la science seule qui n'est qu'un des côtés de la pensée humaine, est nécessairement incomplète et semblable à une danseuse qui n'aurait qu'une jambe et ne pourrait, malgré sa vigueur, exécuter les merveilles de la chorégraphie. Cette philosophie, comme l'a si bien dit M. Eugène Pelletan, en parlant de M. Cousin : « n'a pas d'idéal, n'a pas de tendance, elle est incapable d'influer sur l'état de notre âme et sur l'état de notre société. Elle est la curiosité, elle n'est pas la solution des problèmes qui intéressent le plus notre époque ; elle est une étude, elle n'est pas une force. Elle est la plus grande anomalie : une philosophie de l'État enseignée officiellement au nom de l'État, c'est-à-dire la science des réticences. »

Une telle philosophie est nécessairement contre la religion ou en dehors d'elle et par là dangereuse à la jeunesse, et toute Église qui a encore de la vie ne peut moins faire que de protester sans relâche contre son enseignement.

L'Université tient encore à l'éducation et c'est précisément l'éducation qu'elle donne qui est l'arsenal où l'on puise tous les traits que l'on lance contre elle ; elle est l'objet de tous les reproches qu'on lui fait, elle est le motif de toute la haine qu'on lui porte. Qu'elle quitte donc ce fardeau inutile qui l'écrase. Tous les efforts qu'elle a faits jusqu'à présent ont été inutiles ; elle a exigé que ses surveillants, qui sont les dispensateurs de son éducation, fussent bacheliers ; cela leur a-t-il attiré du respect et de la confiance ? nullement ; qu'elle